

*Dis-leur
ce que le vent dit aux rochers,
ce que la mer dit aux montagnes.
Dis leur qu'une immense bonté
pénètre l'univers.
Dis leur que Dieu
n'est pas ce qu'ils croient:
qu'il est un vin que l'on boit,
un festin partagé
où chacun donne et reçoit.
Dis leur qu'Il est le joueur de flûte
Dans la lumière de midi;
Il s'approche et s'enfuit
bondissant vers les sources.
Dis leur que sa voix seule
peut t'apprendre ton nom.
Dis leur son visage d'innocence,
son clair obscur et son rire.
Dis leur qu'il est
ton espace et ta nuit,
ta blessure et ta joie.
Mais dis leur aussi
qu'il n'est pas ce que tu dis
et que tu ne sais rien de lui.*

On dit

On dit que tu nous parles
Mais je n'ai jamais entendu ta voix
De mes propres oreilles;

Les seules voix que j'entends
Ce sont des voix fraternelles
Qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu fais route avec nous
Mais je ne t'ai jamais surpris à mêler tes pas
A ma propre marche;

Les seuls compagnons que je connaisse
Ce sont des êtres fraternels
Qui partagent la pluie, le vent, le soleil.

On dit que tu nous aimes
Mais je n'ai jamais senti ta main se poser
Sur mes propres épaules;

Les seules mains que j'éprouve
Ce sont des mains fraternelles
Qui étreignent, consolent et accompagnent.

Mais, si c'est toi, ô mon Dieu
Qui m'offres
ces voix
ces compagnons
ces mains,
Alors, au cœur du silence et de l'absence,

Tu deviens, par tous ces frères,
parole et présence

Béni sois-tu!

Je cherche ta face

Il y'en a marre.

Uniquement entendre parler de toi,
lire tes bienfaits dans des livres anciens,
écouter les témoignages des autres,
ceux qui t'ont vu, de leurs yeux vu.

Moi aussi, je veux te voir, te toucher.
J'ai besoin de palpable.

Je suis impatient ?
Oui, je le suis.
Comment rester indifférent avec tant de questions ?
J'ai oublié qui je suis,
je ne vois pas pourquoi tu m'as mis là,
je ne sais plus ce que je veux.

Si !
Il y a une chose que je sais encore,
Que je veux de tout cœur,
C'est chercher ta face, la trouver enfin.

C'est comme si, en face de toi, je pouvais me restructurer.
C'est comme si, vis-à-vis de toi, je pouvais me reconstruire.
C'est comme si ta face me faisait découvrir les traits de mon visage.

Avec des rides. Pas grave !
Avec des cicatrices. Oui, j'ai vécu.
Avec des traces de larmes. Ca n'a pas toujours été facile.

Avec un sourire.
C'est quand même incroyable que toi, après tout,
tu n'as toujours pas marre de moi.

Je me réjouis du face à face qui nous attend.

Amen

Je ferme les yeux et j'écoute

Ainsi priait celui qui ne savait pas qu'il priait,
Et qui toujours crut ne pas croire
Et pour mieux connaître ma route
Je ferme les yeux et j'écoute.
Je crois bien que c'est par l'oreille
Que Dieu s'avance
Quand il vient comme en ce moment.
Moi qui ne crois à la prière
Je sens que je le laisse faire.
Et se peut-il que l'on résiste
A qui vient de loin, vous assiste,
Et s'installe modestement
Sans le plus petit argument
Au sein de vos propres affaires
Invisible mais déférent,
Pour vos plus obscures misères.

Jules Supervielle

Toi !

Toi qui es au-dessus de nous,
Toi qui es un de nous,
Toi qui es aussi, en nous,
Fais que tout le monde te voie aussi en moi,
Que je prépare le chemin.
Qu'alors je te remercie de tout ce qui m'arrive;
Qu'alors je n'oublie pas la misère des autres.

Garde-moi dans ton amour
Comme tu veux que les autres
Demeurent dans le mien.

Que tout ce qui fait partie de mon être
Te soit gloire,
Et que je ne désespère jamais;
Car je suis dans ta main,
Et en toi sont toute force et toute bonté.

Donne-moi un cœur pur, afin que je voie,
Un esprit humble afin, que j'entende,
L'esprit de l'amour, afin que je te serve,
L'esprit de la foi, afin que je demeure en toi.

Toi
Que je ne connais pas mais à qui j'appartiens.
Toi
Que je ne comprends pas
Mais qui m'a voué à mon destin.

Toi.

Dag HAMMARSKJOLD 1905-1961

Ancien secrétaire général de l'O.N.U.

Jésus et le respect des autres

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Pour lui, l'autre est toujours plus et mieux que ce à quoi les idées reçues même des Sages et des Docteurs de la Loi, tendent à le réduire. Il voit toujours en celui ou en celle qu'il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé, par delà et malgré ses limites, ses péchés et parfois ses crimes, à un avenir tout neuf. Il lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâces !

Il ne dit pas : Cette femme est volage, légère, sottise elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme. Il lui demande un verre d'eau et engage la conversation.

Il ne dit pas : Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans son vice. Il dit : Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leurs richesses ou se drapent dans la vertu de leur savoir.

Il ne dit pas : Celle-ci n'est qu'une adultère. Il dit Je ne te condamne pas, va et ne pèche plus.

Il ne dit pas : Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. Il l'écoute, lui parle et la guérit.

Il ne dit pas : Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les œuvres du temple est une superstitieuse. Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.

Il ne dit pas : ces enfants ne sont que des gosses. Il dit : Laissez-les venir à moi et tachez de leur ressembler.

Il ne dit pas : Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.

suite

Il ne dit pas, comme son entourage : Cet aveugle paye sûrement pour ses fautes ou celles de ses ancêtres.

Il dit que l'on se trompe complètement à ce sujet et Il stupéfie tout le monde, ses disciples, les scribes et les pharisiens, en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : "Il faut que l'action de Dieu se manifeste en lui".

Il ne dit pas : Ce centurion n'est qu'un occupant.
Il dit : Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël.

Il ne dit pas : Ce savant n'est qu'un intellectuel !
Il lui ouvre la voie vers une renaissance spirituelle.

Il ne dit pas : Cet individu n'est qu'un hors-la-loi !
Il lui dit : Aujourd'hui, avec moi, dans le Paradis

Il ne dit pas : Ce Judas ne sera jamais qu'un traître !
Il l'embrasse et lui dit : mon ami !

Il ne dit pas : Ce fanfaron n'est qu'un renégat.
Il dit : Pierre, m'aimes-tu ?

Il ne dit pas : Ces grands prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuie n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des tortionnaires.

Il dit : Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font...

Jésus n'a jamais dit : Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là. De nos jours, Il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... Pour lui, les autres, quel qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les hommes comme cet homme-là il est unique.

Il est le fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de nous, pauvres pécheurs !

Nous avons tout en Christ

Si tu brûles de fièvre.
Il est la source qui rafraîchit:
si tu es oppressé par tes fautes.
Il est la délivrance.
Si tu as besoin d'aide.
Il est la force;
si tu as peur de la mort.
Il est la vie;
si tu désires le ciel.
Il est la voie:
si tu fuis les ténèbres.
Il est la lumière:
si tu as besoin de nourriture.
Il est l'aliment.

Saint Ambroise de Milan
(père de l'Eglise 340-397)

Gonfle les voiles de ma foi

*Donne-moi, Seigneur Dieu,
le vrai sens des mots,
la lumière de l'intelligence
et la foi en la vérité,
afin que ce que je crois
je sache le dire aux hommes.*

*O Seigneur,
c'est par la beauté
que tu révèles ta grandeur.
Comme il est beau ton ciel
tout clairsemé d'étoiles,
et splendides ces astres
dont l'éternelle mouvance
figure ton éternité !
Quelle est belle ta terre
aux changeantes parures !*

*O Seigneur,
c'est à travers l'homme
que tu révèles ton amour.*

*Seigneur, gonfle les voiles de ma foi
pour que je puisse prêcher partout le nom de Dieu.
Seigneur, délie ma langue
pour que je fasse honneur à ton saint nom.
Seigneur, éclaire mon esprit
pour que je révèle à tous ceux qui l'ignorent
ce que tu es, toi le Père du Fils unique de Dieu...*

Saint Hilaire (IV^e siècle)

Tu es l'imprévisible,
Tu es le vivifiant,
Tu es l'Esprit qui souffle
où on ne l'attend plus.
Tu es flamme et souffle
qui jamais ne s'arrêtent ,
et c'est pourquoi brille toujours
au cœur de ma difficulté de vivre,
la petite lumière obstinée
de l'Espérance.

Michel Boutier

C'est l'Indien " ***Elan Noir***" qui parle :

J'allume maintenant le calumet.
Quand je l'aurai offert aux Puissants
Qui ne sont qu'un seul Puissant,
Et que j'aurai élevé ma voix vers eux
Nous fumerons ensemble.
Offrant d'abord mon chant
A celui qui est au-dessus de tout
J'élève ma voix :
Père très grand, grand Esprit,
Tu as toujours existé.
Et il n'y en a aucun autre avant toi
Tout ce que l'on peut voir,
Tout a été fait par toi.
Les étoiles au-dessus de l'univers,
Tu les as faites.
Les quatre quartiers de la Terre
Tu les as faits.
Toi qui vis la où se trouve l'été sans fin
Fais attention à moi !
Et toi, Terre, Mère-Terre, la seule mère
Tu as toujours eu pitié de tes enfants !
Maintenant mes amis
Nous allons fumer ensemble
De sorte qu'il n'y ait entre nous
Que du bien.

Christ, tu n'as pas d'oreilles ...
Tu n'as que nos oreilles
Pour entendre le cri de nos frères.

Christ, tu n'as pas d'yeux ...
Tu n'as que nos yeux
Pour faire rayonner ta présence dans nos vies.

Christ, tu n'as pas de lèvres...
Tu n'as que nos lèvres
Pour parler de toi aux hommes d'aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de pieds...
Tu n'as que nos pieds
Pour accompagner les hommes sur ton chemin.

Christ, tu n'as pas d'aide...
Tu n'as que notre aide
Pour conduire les hommes à ton côté.

Nous sommes la seule Bible
Que les gens lisent encore

Nous sommes le dernier message de Dieu
Proféré en paroles et en actes.

Texte de prière du XIV^e siècle – anonyme rhénan

Vie de ma vie,
toujours j'essaierai de garder mon corps pur,
sachant que sur chacun de mes membres
repose ton divin toucher.

Toujours j'essaierai de garder
de toute fausseté mes pensées,
sachant que tu es
cette vérité qui éveille
la lumière de la raison dans mon esprit.

Toujours j'essaierai d'écarter
toute méchanceté de mon cœur
et de maintenir en fleur mon amour,
sachant que tu as ta demeure
dans le secret autel de mon cœur.

Et ce sera mon effort
de te révéler dans mes actes,
sachant que c'est ton pouvoir
qui me donne force pour agir.

**Rabindranàth
Tagore**

Ecrivain indien